

Bleu Nuit, l'éditeur de référence Un éditeur à Musicora (les 11,12 et 13 mai 2012)

En mai 2012, pas de stand au salon mais un regard critique et synthétique sur le salon Musicora new look qui a lieu les 11,12 et 13 mai 2012 au Palais Brongniart à Paris. Quels sont les événements marquants et les enseignements importants de cette édition?

Parmi les exposants cette année, Classiquenews a sélectionné un éditeur français, présent au salon, Bleu Nuit (stand B11) . Tous les titres de son catalogue sont disponibles...

Les élections classiques 2012: Tchaïkovski, Haendel, Beethoven2 cd Universal music (parution le 7 mai 2012)

En mai 2012, élections présidentielles obligent, l'éditeur Universal Music Classics & Jazz organise son propre scrutin : les Élections Classiques ! A la question: quelle est votre oeuvre classique préférée?, d'innombrables mélomanes (près de 50.000 votants), ont élu leur pièce favorite.

Toulouse. Théâtre du Capitole, le 4 mai 2012. Rameau : Les Indes Galantes. Mise en scène et chorégraphie : Laura Scozzi. Christophe Rousset, direction

Les Indes Galantes à Toulouse... Cela fera le buzz, c'est certain. Elle est incroyable cette coproduction du Capitole de Toulouse, de l'Opéra de Bordeaux et de Nuremberg ! Elle va faire des heureux ! Disons le d'emblée, c'est l'intelligence et la finesse de l'adaptation scénique de Laura Scozzi qui rendent fulgurante une œuvre qui théâtralement ne vaut pas la peine d'être jouée.

Cecilia Bartoli chante Maria et CleopatraArte, samedi 27 mai 2012 à 18h55, puis 20h40

Après s'être passionnée pour Vivaldi (1999) dont elle fut la première à défendre le génie lyrique, après plus récemment la figure de la diva romantique Maria Malibran, véritable star lyrique adulée de son vivant pour laquelle Bellini réécrit le

personnage de la Sonnambula (Amina, 1831), la mezzo romaine Cecilia Bartoli s'engage aujourd'hui pour Cléopâtre...

Verdi: Il Trovatore. Alvarez, Radvanovsky...Metropolitan NY, Armiliato, McVicar (1 dvd DG)

Metropolitan, avril 2011: Marco Armiliato dirige avec fermeté et nerf (parfois précipitation) l'orchestre new yorkais. Le plateau est heureusement porté par 4 tempéraments sûrs et de plus en plus charismatiques: Sondra Radvanovsky hier superbe Elisabeth dans Don Carlo à Bastille, fait ici une Leonora ardente ...

Paris, Salle Pleyel, le 1er mai 2012. Debussy, Szymanowski, Scriabine... Christian Tetzlaff, violon ; London Symphony Orchestra. Peter Eötvös, direction

Le projet avait été initié par Pierre Boulez : une tournée de

concerts avec le London Symphony Orchestra mettant à l'honneur le compositeur Karol Szymanowski (1882-1937). Deux de ses plus belles œuvres, le premier concerto pour violon et la symphonie n°3 « Chant de la nuit », devaient être associées à des pièces plus célèbres datant de la même période, composées par Debussy, Bartók, Scriabine.

Rossini: Le Barbier de Séville, 1816

France Musique, dimanche 6 mai 2012 à 14h

A 18 ans (1810), Rossini est déjà un compositeur remarqué (avec La Cambiale di matrimonio présenté à Venise), applaudi à 21 ans grâce à Tancredi également créé à Venise. Vénéré, considéré comme le plus grand maître de la scène lyrique en 1816, à 25 ans, il répond honorablement à sa réputation

Schütz : Musikalische Exequien

France Musique, Dimanche 13 mai 2012 à 14h

Exequien: obsèques en latin. Schütz compose donc en 1635 un Requiem pour les funérailles de son protecteur le Prince Heinrich Posthumus von Reuss, rencontré depuis 1619 à Bayreuth. Le commanditaire fournit lui-même au compositeur le

texte de son requiem (qu'il a fait gravé sur son cercueil) et qu'il entendit même avant de mourir.

Alban Berg: Concerto pour violon, 1936 France Musique, dimanche 20 mai 2012 à 14h

A la veille de la guerre, composé entre avril et août 1935, le Concerto pour violon de Berg est créé, 3 mois après la mort du compositeur, à Barcelone, le 19 avril 1936 avec le soliste Louis Krasner sous la baguette d'Hermann Scherchen.

Benjamin Grosvenor, piano (Chopin, Liszt, Ravel, 2011) 1 cd Decca

Passeur enivré et fiévreux, porteur de visions fantastiques et d'atmosphères surnaturelles, « BG » nous assène un Gaspard ravélien (1908) à la fois lumineux et terrifiant, d'une splendeur exaltante...